

# ANALYSE

FPS - 2021

## Complexe de couleurs : le colorisme



Femmes Prévoyantes Socialistes  
[www.femmesprevoyantes.be](http://www.femmesprevoyantes.be)

**Eléonore Stultjens,**  
Chargée d'études, Secrétariat général des FPS  
eleonore.stultjens@solidaris.be

Photo de couverture : Roxanne DESGAGN, Unslaph

Éditrice responsable : Noémie Van Erps, Place St-Jean, 1-2, 1000 Bruxelles.  
Tel : 02/515.04.01



## Introduction

La lutte contre le racisme est un enjeu primordial dans notre société actuelle où les discriminations sur base des origines sont encore omniprésentes. En 2019, 35,9 % des dossiers ouverts par Unia (institution publique indépendante belge qui lutte contre les discriminations) concernaient des critères raciaux<sup>1</sup>. Entre discrimination à l'emploi, au logement, préjugés et stéréotypes véhiculés au sein de différents médias (classiques ou réseaux sociaux), les comportements racistes se perpétuent encore.

En tant qu'association féministe, mutualiste et de gauche notre engagement contre le racisme résonne avec notre engagement pour une société égalitaire en tous points. À ce titre, cette analyse abordera un pan spécifique de discrimination sur base de la couleur de peau : le colorisme. Au détour des expériences dans d'autres pays du monde, nous illustrerons cette problématique qui est présente, à degré variable, dans les pays européens également.

Notre voyage commence par une définition du colorisme. Nous passerons ensuite par l'Inde où les discriminations fondées sur la couleur de peau sont prégnantes tant au sein des unions maritales que de l'industrie cinématographique Bollywood. À travers le commerce des crèmes éclaircissantes et des savons en Afrique, nous verrons que les causes du colorisme sont enracinées dans la suprématie blanche et l'entreprise coloniale. Après ce détour historique, nous nous ancrerons dans les réalités contemporaines des afro-américain·e·s qui subissent les conséquences réelles du colorisme, de l'école au marché de l'emploi en passant par le système carcéral. Pour finir ce parcours, nous analyserons les initiatives de changement visant à une prise de conscience, à une déconstruction des biais de couleur ainsi qu'à une réappropriation et revalorisation des beautés au pluriel.

## Le colorisme, c'est quoi ?

Le colorisme est en quelque sorte une extension du racisme. Au sein d'une certaine origine, les personnes seront plus ou moins valorisées selon qu'elles ont une teinte de peau claire ou foncée. Le colorisme a principalement lieu au sein même d'un groupe de personnes racisées<sup>2</sup>. C'est le cas, par exemple, entre Africain·e·s ou entre Indien·ne·s.

Si les hommes sont également affectés par ces pratiques discriminantes, les femmes, qui sont davantage soumises aux injonctions de beauté dans nos sociétés actuelles, ressentent encore plus ce complexe de couleurs.

Celles qui se rapprochent davantage des critères de beauté occidentaux (blanches, grandes, minces, cheveux lisses, yeux clairs, etc.) seront privilégiées par rapport à leurs comparses ayant une peau plus

---

<sup>1</sup> UNIA, *Rapport chiffres 2019*, p. 45, <https://bit.ly/33m69xU>

<sup>2</sup> Le terme « racisé·e » fait référence à une personne qui a subi une racialisation, c'est-à-dire qu'elle a reçu des caractéristiques spécifiques en raison de son appartenance (réelle ou supposée) à un groupe perçu comme « autre » ou « étranger » (noir·e·s, arabes, roms, asiatiques, musulman·e·s, etc.). Cette racialisation peut se faire sur base de la langue, l'origine ethnique, la religion, la couleur de peau, etc.



foncée. Cette vision eurocentrée de l'esthétisme discrimine et affecte de nombreuses filles et femmes qui ne s'y retrouvent pas.

### Un complexe de couleurs en Inde

En Inde, où les mariages arrangés restent une norme, même parmi les nouvelles générations<sup>3</sup>, le teint de peau intervient comme un critère de choix de partenaire. Les sites matrimoniaux demandaient jusqu'en 2020 à ses utilisatrices-teurs d'indiquer dans quelle mesure leur peau est claire ou foncée sous l'onglet « *Skin tone* » (Teint de peau)<sup>4</sup>. Il n'est pas rare qu'une alliance soit brisée car les parents considèrent que la future épouse est beaucoup trop foncée pour leur fils<sup>5</sup>... Ce n'est là qu'un exemple du lot de discriminations qui pèsent sur les Indien-ne-s à la pigmentation plus foncée.

À Bollywood<sup>6</sup>, la représentativité de la diversité des couleurs de peau est totalement absente, à croire que la population indienne est monochromone... Alors que les actrices-teurs à la peau claire raflent les premiers rôles représentant réussite, beauté, intelligence et traits angéliques, leurs collègues à la peau foncée sont relégué-e-s aux rôles secondaires de méchant-e-s, de personnages pauvres ou peu éduqués<sup>7</sup>. Les normes culturelles et esthétiques attachent donc toute une série de valeurs et de préjugés autour de la couleur de peau d'un-e individu.

La pression sociétale pour atteindre cet idéal de beauté est telle que les enfants en sont conscient-e-s dès le plus jeune âge. Les femmes indiennes, complexées par leur couleur de peau, endurent très tôt des séries de traitement pour s'éclaircir la peau, allant du laser aux recettes maisons à base de curcuma en passant par les pilules et crèmes éclaircissantes, les injections ou encore les gommages chimiques.

---

<sup>3</sup> MEDIUM, « Current trends arranged marriages in India », 12 décembre 2016, <https://bit.ly/34FU0DQ>

<sup>4</sup> BILKHU Raj Kaur, « Shaadi.com : Dating site removes skin tone filter after backlash », *BBC News*, 23 juin 2020, <https://bbc.in/33L5UNP>

<sup>5</sup> *Ibid.*

<sup>6</sup> Industrie cinématographique indienne de langue Hindi basée à Mumbai.

<sup>7</sup> SANAHARHARA, « Bollywood, Isn't It Time You Got Over Your Colorism ? », *Muslimgirl*, <https://bit.ly/30lebjC>

Sans surprise, l'utilisation de tels produits a des conséquences sur la santé des utilisatrices-teurs : irritation, vieillissement, dépigmentation de la peau ou encore sensibilité accrue aux rayons UV<sup>8</sup>. En Inde, cette industrie cosmétique spécifique engendre des millions : la marque Unilever enregistre 281 millions d'euros de profit chaque année grâce aux gammes « Fair and Lovely » (Claire et charmante, pour les femmes) et « Fair and Handsome » (Clair et beau, pour les hommes)<sup>9</sup>. En Afrique également, 40% des femmes y ont recours dans l'espoir de blanchir leur peau<sup>10</sup>. Une pratique qui a inquiété les autorités de santé du Rwanda, du Nigeria, de l'Afrique du Sud ou encore du Kenya où les produits contenant de fortes concentrations de mercure et de l'hydroquinone sont désormais interdits<sup>11</sup>.



Publicité Fair & Lovely (Unilever)

## Obsession du blanchissement en Afrique : un héritage colonial

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), 77% des femmes nigériennes ont recours à des produits éclaircissants<sup>12</sup>. Le marché du blanchissement est une manne juteuse sur le continent africain où le manque de régulation est problématique pour la sécurité des consommatrices-teurs. Une diversité de produits existe pour toutes les bourses mais avec des degrés de dangerosité également variés. Parmi les agents de dépigmentation de la peau se trouve l'hydroquinone, freinant la production de mélanine<sup>13</sup>. Ce composant est particulièrement dangereux car il diminue la fonction protectrice de la peau contre le soleil, la rendant plus vulnérable aux cancers<sup>14</sup>. L'hydroquinone peut également rendre la peau plus fine et mener à une ochronose, une pigmentation définitive de la peau laissant des tâches noirâtres<sup>15</sup>.

Ce composant est interdit en vente libre en Europe mais certains produits parviennent tout de même illégalement sur le territoire. Par exemple à Paris, 20% des femmes afrodescendantes utilisent des

<sup>8</sup> ETANCELIN Valentin, « Le Rwanda fait la guerre aux produits de blanchiment de peau », *Huffingtonpost*, 10 janvier 2019, <https://bit.ly/3lnl3KY>

<sup>9</sup> BASU Brishti, « The people fighting 'light skin' bias », *BBC Future*, 19 août 2020, <https://bbc.in/3lnWQ7k>

<sup>10</sup> ETANCELIN Valentin, « Le Rwanda fait...op.cit.

<sup>11</sup> *Ibid.*

<sup>12</sup> PREMIUM BEAUTY NEWS, « L'Afrique, de plus en plus accro aux produits de blanchissement de la peau », *Premium Beauty News*, 18 août 2018, <https://bit.ly/2HD54du>

<sup>13</sup> CAILLEAU Emilie, « Crèmes blanchissantes : un danger pour la peau », *Top Santé*, 22 février 2018, <http://bit.ly/34oniro>

<sup>14</sup> WUYARD Kathleen, « Malgré les dangers, le blanchiment de peau séduit toujours plus en Afrique », *Flair*, 21 août 2018, <http://bit.ly/2J4GqDs>

<sup>15</sup> BRUNET Margot, « Dépigmentation: 60% des crèmes éclaircissantes contiennent des produits dangereux », *Le Figaro*, 25 octobre 2019, <http://bit.ly/2WrVa2o>



crèmes à base d'hydroquinone<sup>16</sup>. En France toujours, la Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF) autorise ce composant uniquement à faible teneur (0,02 %) dans la préparation d'ongles artificiels. Les crèmes blanchissantes contiennent des doses beaucoup plus importantes : 4% dans les crèmes et laits, jusqu'à 10% dans les huiles<sup>17</sup>.

Les jeunes consommatrices-teurs se tournent davantage vers de nouveaux produits à savoir les injections et les pilules de glutathion. Selon Lester Davids, professeur de biologie humaine à l'Université de Pretoria en Afrique du Sud, les conséquences de ces produits davantage concentrés ne sont pas encore connus<sup>18</sup>. Aux États-Unis, la FDA (Food and Drugs Administration) a d'ailleurs interdit ces produits injectables car « potentiellement dangereux et [qui] pourraient contenir des ingrédients nocifs inconnus »<sup>19</sup>.

Le colorisme et le phénomène de blanchissement sont des objets d'études bien établis pour le champ des études pan africaines. Yaba Blay est une professeure américano-ghanéenne spécialisée dans les domaines suivants : esthétique culturelle africaine, pratiques esthétiques telles que l'éclaircissement de peau, identités noires ou encore afro-féminisme. Dans ses recherches, elle adopte l'angle socio-historique afin d'expliquer les liens entre blanchissement de peau et suprématie blanche<sup>20</sup>.

À l'époque coloniale, les nations impérialistes faisaient face à la nécessité de justifier leur entreprise coloniale. Fût invoqué le devoir de mission civilisatrice des pays « civilisés » européens vis-à-vis des pays « non-civilisés » afin de les faire avancer sur l'échelle de l'évolution sociétale. Dans ce contexte, cette idée de supériorité blanche fût transmise à travers le secteur marchand, un puissant outil de communication et de propagande. Le terme de « commodity racism » (ou racisme marchand) désigne le fait que les marchandises peuvent véhiculer certaines idées et qu'à la fin du 19<sup>e</sup> siècle le racisme était intrinsèquement présent dans les campagnes publicitaires et les produits qui devenaient partie intégrante du projet colonial<sup>21</sup>. Yaba Blay donne l'exemple emblématique du savon, produit qui a promu la couleur blanche comme la couleur de la civilisation par excellence<sup>22</sup>. À l'époque, s'est développée une opposition entre la propreté associée aux personnes blanches et la saleté associée aux personnes noires<sup>23</sup>. Dans ce contexte idéologique, les importations de savon des empires

---

<sup>16</sup> PARET Guillaume et VAUBIEN Floise, « Crèmes dépigmentantes : claire à tout prix ! », *Le Point*, 20 février 2018, <https://bit.ly/3fA9FtF>

<sup>17</sup> *Ibid.*

<sup>18</sup> PREMIUM BEAUTY NEWS, « L'Afrique...*op.cit.*

<sup>19</sup> *Ibid.*

<sup>20</sup> Yaba Blay définit la suprématie blanche comme un système institutionnel et historique d'exploitation et d'oppression des continents, nations et peuples classés comme « non blancs » par les continents, les nations et les peuples qui, en vertu de leur pigmentation de peau blanche et leur origine européenne, se classent comme étant « blancs ». Cette vertu blanche (ou blanchité) implique une série de privilèges, de jugements positifs et de droits socialement créés. BLAY Yaba Amgborale, « Skin Bleaching and Global White Supremacy: By way of Introduction », *The Journal of Pan African Studies*, Vol. 4, No. 4, June 2011, p.6, <https://bit.ly/3fCfO8t>

<sup>21</sup> CHIN Elizabeth, « Commodity Racism », *Wiley Online Library*, 24 mars 2015, <https://bit.ly/369u99o>

<sup>22</sup> BLAY Yaba Amgborale, « Skin Bleaching...*op.cit.*, p.13.

<sup>23</sup> *Ibid.*, p.14.

coloniaux aux colonies ont explosées. La publicité du savon Pear's Soap datant de 1875 ci-dessous illustre parfaitement l'imbrication du racisme et du commerce.



Publicité de Pear's Soap, 1875 (Yaba Blay ; [www.advertisingarchives.co.uk](http://www.advertisingarchives.co.uk))

Yaba Blay effectue l'analyse suivante : le garçon blanc dégage le savon Pear's semblant introduire le garçon noir au bain et à l'hygiène, sous-entendu à la civilisation. Suite à l'utilisation du savon, le corps du garçon noir devient blanc/ propre/ civilisé<sup>24</sup>. La chercheuse commente<sup>25</sup>:

« dans le cas du savon, les capacités de nettoyage suprêmes du produit ne seraient réalisées que dans sa capacité à nettoyer la saleté la plus sale : la peau noire. [...] En reliant les images racistes aux produits de la vie quotidienne, des produits que la plupart des gens voulaient, avaient besoin ou utilisaient, des motifs nationalistes blancs ont fait leur chemin dans les foyers du monde entier. [...] À travers la représentation historiquement répétitive des relations de pouvoir social via une imagerie « populaire », les idées sur la supériorité des Blancs et l'infériorité des Noirs finissent par être considérées comme des vérités simples et tenues pour acquises, tant par les Européens que par les Africains. » [propos traduits de l'anglais]

Cet héritage colonial se perpétue à présent dans un autre produit contemporain sous la forme du blanchissement de peau que nous avons évoqué plus haut. Ce phénomène fût à la mode au 19<sup>e</sup> siècle parmi les populations en Europe et ensuite aux États-Unis. Cet idéal de beauté blanche se reflète par

<sup>24</sup> Ce qui n'est pas sans rappeler la récente publicité de Dove où une femme noire passe à une femme blanche sous l'effet du gel douche promu : LES INROCKUPTIBLES, « La marque Dove s'excuse après avoir diffusé une pub raciste », *Les Inrockuptibles*, s.d., <https://bit.ly/3l7g2Wn>

<sup>25</sup> BLAY Yaba Amgborale, « Skin Bleaching...op.cit., p.19.



exemple de l'éclaircissement adoptée par le Reine Élisabeth I à l'aide de poudres blanches et autres produits contenant du plomb et de l'ammoniaque notamment. Dans l'histoire occidentale, depuis l'Antiquité gréco-romaine jusqu'au début du 20<sup>e</sup> siècle, la peau blanche était un canon de beauté féminin et un symbole de richesses et de classe sociale élevée<sup>26</sup>. Une femme au teint pâle est le signe d'une femme bourgeoise aisée qui n'a pas besoin de s'exposer au travail dans les champs et au soleil<sup>27</sup>. Il s'agissait d'un phénomène particulièrement genré car les femmes à la peau bien blanche incarnaient aussi l'espoir d'une descendance blanche et « racialement pure » et étaient de ce fait plus désirables et belles selon les standards de beauté de l'époque<sup>28</sup>. Plus tard, en période d'indépendance des pays africains, le « commodity racism » et l'idée de suprématie blanche ont persisté-e-s, notamment, dans le champ de la publicité, cette fois-ci associé-e-s à la modernité de l'indépendance.

Au 21<sup>e</sup> siècle, cette tendance au blanchissement comme idéal de beauté est toujours majoritairement féminine. Yaba Blay a étudié les raisons et les fonctions sociales associées à l'utilisation de produits dépigmentant au Ghana<sup>29</sup>. Parmi celles-ci : paraître propre, être belle, attirer les partenaires amoureux, paraître sophistiquée, s'ouvrir des accès au sein de réseaux sociaux spécifiques ou encore augmenter ses chances de mariage/ maintenir son mariage.

Cette obsession de la blancheur comme critère de beauté féminine traverse donc les périodes et les continents. Si l'impérialisme et la suprématie blanche sont en grande partie responsables de ce phénomène, les systèmes de castes/classes sociales en Inde et en Afrique sont aussi à prendre en considération pour expliquer le colorisme. Traditionnellement, les castes inférieures sont associées à des catégories d'emplois manuels d'extérieur (travail dans les champs, les déchets, les égouts, etc.). Cela renvoyait au notion d'impureté, de saleté et de couleur foncée à l'inverse des castes supérieures dont le travail intellectuel ou commercial perçu comme plus « noble » leur permettait de garder leur peau claire<sup>30</sup>.

## L'expérience des Afro-américain·e·s

Au-delà des conséquences sur la santé que nous avons pu parcourir à travers les pratiques esthétiques d'éclaircissement de la peau, le colorisme engendre d'autres effets bien réels. Étant donné que ce phénomène a été bien plus étudié aux États-Unis que chez nous, nous partirons de l'expérience afro-américaine qui montre notamment que le colorisme n'est pas juste le fait d'une communauté racisée à l'encontre de ses propres membres mais bien également le fait des personnes blanches (non-racisées) envers les personnes racisées.

Dans le monde de l'emploi, une recherche américaine publiée en 2015 a dévoilé que les recruteurs percevaient les femmes noires et hispaniques avec un teint de peau plus clair

---

<sup>26</sup> DEMOUEVAUX Gautier, « De la peau diaphane au teint hâlé, la grande histoire de la bronzette », *Ouest France*, 20 août 2020, <http://bit.ly/2Wtq6zg>

<sup>27</sup> *Ibid.*

<sup>28</sup> BLAY Yaba Amgborale, « Skin Bleaching...*op.cit.*, p.20.

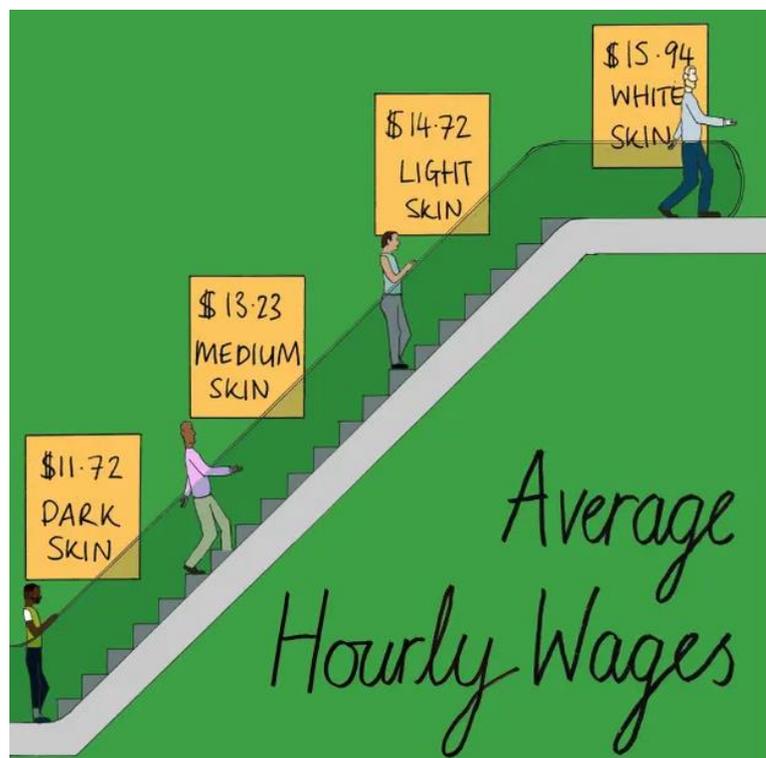
<sup>29</sup> *Ibid.*, pp. 22-23.

<sup>30</sup> VANWONTERGHEM Lynn, « Noire & pas black », *MULAKOZè*, 30 octobre 2019, <https://bit.ly/3mab5xr>

comme étant plus intelligentes que les femmes ayant un teint de peau plus foncé, alors que leurs caractéristiques professionnelles, éducationnelles et leurs vocabulaires étaient similaires<sup>31</sup>. Ce « colorisme blanc » (entendez : étant le fait de personnes blanches) trouve en partie ses racines dans la période esclavagiste où les esclaves à peau plus claire étaient « privilégié-e-s ». Ce genre de préjugés peut, sans surprise, affecter le parcours de vie des personnes racisées. Lance Hannon, le chercheur de cette étude indique<sup>32</sup> : « Si les adultes blancs ont tendance à assimiler une peau plus claire à de l'intelligence, cela pourrait avoir un impact sur la qualité et le niveau des attentes des enseignants blancs et d'autres autorités scolaires envers certains élèves » [propos traduits de l'anglais].

Toujours sur le marché du travail, une autre étude américaine de 2006 a montré que les postulants hommes à la peau claire et possédant uniquement un diplôme de bachelier étaient préférés aux postulants hommes à la peau foncée possédant un diplôme de master<sup>33</sup>. Ces discriminations à l'emploi ont un impact financier : l'écart salarial entre les travailleurs blancs et les travailleurs noirs à peau foncée est plus important que l'écart salarial entre travailleurs blancs et travailleurs noirs à peau claire selon une étude américaine de 2007<sup>34</sup>. Autrement dit, il existe deux types d'écart salarial : un écart intraracial et un écart interracial. C'est ce qu'illustre le graphique ci-contre : les hommes blancs dans l'étude gagnent plus que les hommes noirs et les hommes noirs à teint clair gagnent plus que les hommes noirs à teint foncé.

### Salaire horaire moyen des travailleurs hommes en âge de travailler (19-65 ans) en fonction de leur origine et couleur de peau



Source : Arthur H. Goldsmith et al (2007) ; Mona Chalabi/Guardian US (2019)

<sup>31</sup> HANNON Lance, « White Colorism », *SAGE journals*, 5 février 2015, <https://bit.ly/368vSM5>

<sup>32</sup> DESMOND-HARRIS Jenée, « Study: lighter-skinned black and Hispanic people look smarter to white people », *Vox*, 28 février 2015, <https://bit.ly/36axTrn>

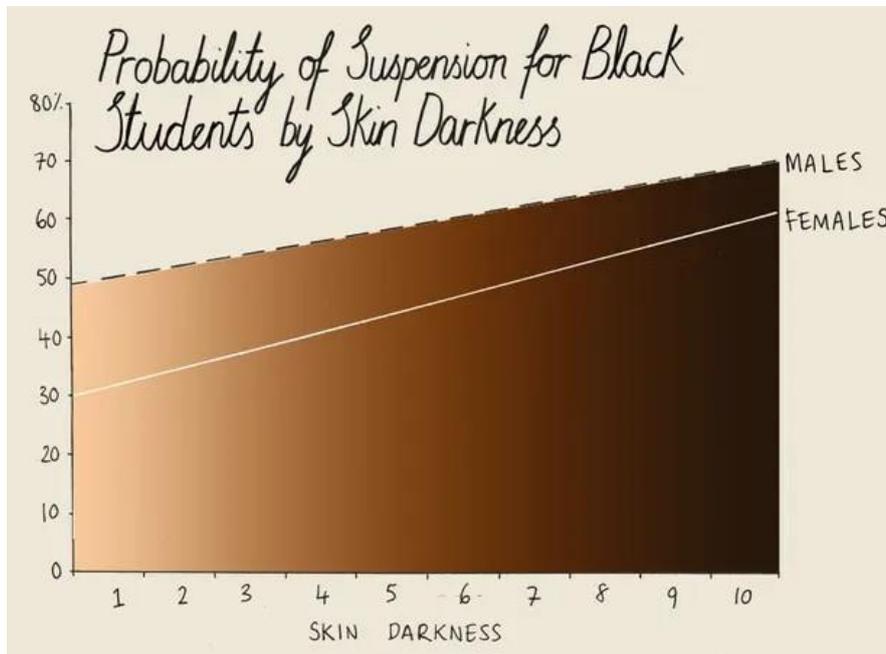
<sup>33</sup> JACOBS Tom, « Lighter Skinned Blacks and Hispanics Are Seen as Being More Intelligent », *Pacific Standard*, 25 février 2015, <https://bit.ly/3q67zGz>

<sup>34</sup> GOLDSMITH Arthur H., HAMILTON Darrick et DARITY William Jr., (2007). « From Dark to Light: Skin Color and Wages among African-Americans », *The Journal of Human Resources*, Vol. 42, n° 4, 2007, pp. 701-738, <https://bit.ly/3nXLKXV>

Le colorisme affecte également la façon dont les Afro-américain·e·s sont perçu·e·s : en 2014, une étude effectuée sur des hommes afro-américains hautement éduqués révélait que ceux-ci apparaissent dans les mémoires comme étant plus blancs qu'ils ne le sont<sup>35</sup>. Une étude de psychologie sociale de 2002 indique que le colorisme affecte davantage les femmes dans le champ des relations amoureuses hétérosexuelles : les femmes étant considérées plus « attirantes » lorsqu'elles ont la peau claire, un postulat qui est moins vrai pour les hommes<sup>36</sup>. À cet égard, la pression esthétique est donc plus forte pour les femmes noires.

Lance Hannon soulevait plus haut les conséquences du colorisme induit par les adultes blancs sur les enfants et étudiant·e·s noir·e·s. Les stéréotypes intégrés par les équipes pédagogiques mènent à un jugement différent des comportements des élèves selon leur couleur de peau et leur genre<sup>37</sup>. Voici un exemple concret de la façon dont ces jeunes sont affecté·e·s : les disparités raciales autour de la discipline scolaire. Aux États-Unis, il existe une corrélation entre la couleur de peau et la probabilité d'être suspendu·e. Le graphique suivant montre que la probabilité de suspension scolaire augmente à mesure que la couleur de peau se fonce.

**Probabilité de suspension scolaire des élèves afro-américain·e·s en fonction de leur couleur de peau**



Source : Lance Hannon et al (2013) ; Mona Chalabi/Guardian US (2019) (2019)

<sup>35</sup> SAGE, « Educated black men remembered as 'white' », *EurekaAlert*, 14 janvier 2014, <https://bit.ly/2V6DbgY>

<sup>36</sup> HILL Mark E. « Skin Color and the Perception of Attractiveness among African Americans: Does Gender Make a Difference? », *Social Psychology Quarterly*, vol. 65, n°1, 2002, pp. 77–91, <https://bit.ly/3maQuZI>

<sup>37</sup> SALINGIT Moriah, « Racial disparities in school discipline are growing, federal data show », *The Washington Post*, 25 avril 2018, <https://wapo.st/3fz4udg>

Ces biais racistes et coloristes se poursuivent au-delà de la période scolaire et affectent le parcours de vie des personnes racisé·e·s à la peau plus foncée. Quoi de plus exemplatif que les peines de prison ? Une étude de 2010 montrait que les femmes afro-américaines de Caroline du Nord ayant le teint plus clair bénéficiaient de peines de prison plus clémentes et d'un temps d'incarcération plus court que les femmes au teint plus foncé<sup>38</sup>.

À travers cet état des lieux des études afro-américaines sur diverses dimensions du colorisme, nous pouvons voir les effets concrets que ce biais raciste engendre sur les personnes qui le subissent. Imprégnés et nourris par la suprématie blanche et le passé colonial/esclavagiste, ces stéréotypes coloristes déforment nos perceptions des personnes à peau foncée. Que ce soit au sein de certaines communautés ou le fait de personnes blanches, il est primordial de déconstruire ces perceptions erronées aux conséquences délétères.

### Conclusion : des initiatives de changement

Afin d'en finir avec ce diktat qui affecte physiquement et mentalement la santé de nombreuses personnes, il est primordial de redéfinir les normes culturelles et esthétiques. Heureusement, aux quatre coins du monde des initiatives de changement fleurissent pour lutter contre le colorisme.

C'est le cas du *fashion designer* Ayush Kejriwal qui fait appel à des mannequins indiennes de toutes les couleurs pour représenter la diversité de couleur de peau en Inde, ce qui manque cruellement sur les podiums de mode. En 2016, la photographe Pax Jones a lancé une campagne de sensibilisation « Unfair and Lovely » (Foncée et charmante) afin de célébrer les teints de peau foncés<sup>39</sup>.



Campagne photo « Unfair and Lovely » de Pax Jones

En France, Laura Nsafou et Barbara Brun nous offre un magnifique livre pour enfants « Le chemin de Jada » dans un effort de prévention du colorisme dès le plus jeune âge<sup>40</sup>. Dans un effort de

<sup>38</sup> VIGLIONE Jill, HANNON Lace et DEFINA Robert, « The impact of light skin on prison time for black female offenders », *The Social Science Journal*, Vol. 48, n°1, janvier 2011, pp. 250-258, <https://bit.ly/3o2LOAH>

<sup>39</sup> BARNES Zahra, « The Unfair And Lovely Campaign Is Embracing Darker Skin Tones », *SELF*, 14 mars 2016, <https://bit.ly/3jGKXJn>

<sup>40</sup> ETANCELIN Valentin, « « Le chemin de Jada », un conte pour enfants qui parle de colorisme », *Hufftingpost*, 19 janvier 2020, <https://bit.ly/3loVw3X>



revalorisation des beautés noires sans stéréotypes eurocentrés, les autrices ont également publié un livre faisant ode aux cheveux des filles africaines : « Comme un million de papillons noirs ».

L'actrice anglo-nigérienne Beverly Naya a réalisé un documentaire intitulé « Nos peaux noires » explorant les discriminations fondées sur la couleur de peau au Nigéria au travers de différents témoignages mettant au centre du reportage les paroles, vécus et visions des personnes concernées. Leurs peaux foncées ayant longtemps été associées à l'inverse de la beauté et de la réussite, elles se détachent de ces normes pour ne plus les subir et en créer de nouvelles. Il s'agit également d'un exercice salutaire de déconstruction des biais et de redéfinition des beautés noires.

Sur les réseaux sociaux, une série de hashtags tentent un changement des mentalités à travers une prise de conscience<sup>41</sup>. C'est le cas du mouvement #Melaninpoppin qui célèbre la diversité des peaux noires et le mouvement #Unfairandlovely qui fait un pied de nez aux crèmes éclaircissantes en célébrant les teintes de peau indienne.

Il est primordial de soutenir toutes les initiatives permettant de déconstruire les biais racistes et coloristes qui entraînent des mauvais jugements et des discriminations aux conséquences bien réelles sur la vie des personnes racisé-e-s. Par exemple, en Belgique, les discriminations à l'emploi sont telles que le taux d'emploi des personnes issues du Moyen et Proche-Orient est de 38,2% contre 71,6% pour les Belges d'origine<sup>42</sup>. Pour résoudre le problème, nos politiques publiques doivent absolument adopter un angle intersectionnel<sup>43</sup> permettant de prendre en compte la diversité des situations.

---

<sup>41</sup> PREMIUM BEAUTY NEWS, « L'Afrique...*op.cit.*

<sup>42</sup> WUYARD Kathleen, « En Belgique, le marché du travail n'est pas tendre envers les femmes de couleur », *Flair*, 22 mars 2018, <https://bit.ly/2Jaaspi>

<sup>43</sup> L'intersectionnalité est un concept déployé dans les milieux académique et militant pour désigner la façon dont les identités multiples et les systèmes d'oppression influencent la vie des individus. Chaque point de vue et action émis sont le fruit d'une position singulière, propre à une personne et ce qui compose son identité, à savoir sa classe, son genre, son origine ethnique, son niveau d'éducation, sa situation économique, son handicap, son âge, son orientation sexuelle et bien d'autres. Les différents systèmes d'oppression dans lesquels nous vivons, tels que le patriarcat et le racisme, instrumentalisent des différences qui sont en soi inoffensives. Un homme blanc hétérosexuel universitaire n'expérimentera pas la société de la même façon qu'une femme blanche hétérosexuelle universitaire. Cette dernière aura par ailleurs une toute autre expérience qu'une femme noire hétérosexuelle universitaire. Celle-ci aura également une autre position singulière qu'une femme noire homosexuelle non qualifiée. L'écoute des voix de femmes aux expériences et identités différentes est une clé nécessaire pour lutter efficacement contre toutes les inégalités sociales. Pour aller plus loin, consultez : STULTJENS Eléonore, « Penser le vécu des femmes racisées dans l'espace public », *Analyse FPS*, 2019, <https://bit.ly/2KRIwp8>



## Bibliographie

BARNES Zahra, « The Unfair And Lovely Campaign Is Embracing Darker Skin Tones », *SELF*, 14 mars 2016, <https://www.self.com/story/the-unfair-and-lovely-campaign-is-embracing-darker-skin-tones>

BASU Brishti, « The people fighting 'light skin' bias », *BBC Future*, 19 août 2020, <https://www.bbc.com/future/article/20200818-colourism-in-india-the-people-fighting-light-skin-bias>

BILKHU Raj Kaur, « Shaadi.com : Dating site removes skin tone filter after backlash », *BBC News*, 23 juin 2020, <https://www.bbc.com/news/newsbeat-53146969>

BLAY Yaba Amgborale, « Skin Bleaching and Global White Supremacy: By way of Introduction », *The Journal of Pan African Studies*, Vol. 4, No. 4, June 2011, <http://www.ebony.com/wp-content/uploads/2016/06/Skin20Bleaching20and20White20Supremacy.pdf>

BRUNET Margot, « Dépigmentation: 60% des crèmes éclaircissantes contiennent des produits dangereux », *Le Figaro*, 25 octobre 2019, <https://sante.lefigaro.fr/article/depigmentation-60-des-cremes-eclaircissantes-contiennent-des-produits-dangereux/>

CAILLEAU Emilie, « Crèmes blanchissantes : un danger pour la peau », *Top Santé*, 22 février 2018, <https://www.topsante.com/medecine/dermato/eczema/cremes-blanchissantes-un-danger-pour-la-peau-624426>

CHIN Elizabeth, « Commodity Racism », *Wiley Online Library*, 24 mars 2015, <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/abs/10.1002/9781118989463.wbeccs049>

DEMOUVEAUX Gautier, « De la peau diaphane au teint hâlé, la grande histoire de la bronzette », *Ouest France*, 20 août 2020, <https://www.ouest-france.fr/leditiondusoir/data/104436/reader/reader.html#!preferred/1/package/104436/pub/157297/page/16>

DESMOND-HARRIS Jenée, « Study: lighter-skinned black and Hispanic people look smarter to white people », *Vox*, 28 février 2015, <https://www.vox.com/2015/2/28/8116799/white-colorism-racism-study>

ETANCELIN Valentin, « « Le chemin de Jada », un conte pour enfants qui parle de colorisme », *Huffingpost*, 19 janvier 2020, [https://www.huffingtonpost.fr/entry/le-chemin-de-jada-laura-nsafou-colorisme\\_fr\\_5e205f83c5b63211760f0c95?ncid=fcbklnkfrhpmg00000001&fbclid=IwAR2E0-Afs6mpkG9OPYfwrBAXhT1KwgYgKem7L-kuVLTQ77atYtvCDqHyXhA](https://www.huffingtonpost.fr/entry/le-chemin-de-jada-laura-nsafou-colorisme_fr_5e205f83c5b63211760f0c95?ncid=fcbklnkfrhpmg00000001&fbclid=IwAR2E0-Afs6mpkG9OPYfwrBAXhT1KwgYgKem7L-kuVLTQ77atYtvCDqHyXhA)

ETANCELIN Valentin, « Le Rwanda fait la guerre aux produits de blanchiment de peau », *Huffingtonpost*, 10 janvier 2019, [https://www.huffingtonpost.fr/2019/01/10/le-rwanda-fait-la-guerre-aux-produits-de-blanchiment-de-peau\\_a\\_23639333/?ncid=other\\_huffpostre\\_pqylmel2bk8&utm\\_campaign=related\\_articles](https://www.huffingtonpost.fr/2019/01/10/le-rwanda-fait-la-guerre-aux-produits-de-blanchiment-de-peau_a_23639333/?ncid=other_huffpostre_pqylmel2bk8&utm_campaign=related_articles)



GOLDSMITH Arthur H., HAMILTON Darrick et DARITY William Jr., (2007). « From Dark to Light: Skin Color and Wages among African-Americans », *The Journal of Human Resources*, Vol. 42, n° 4, 2007, pp. 701-738, <http://www.jstor.org/stable/40057327>

GREENDIGE Kaitlyn, « Why black people discriminate among ourselves: the toxic legacy of colorism », 9 avril 2019, *The Guardian*, <https://www.theguardian.com/lifeandstyle/2019/apr/09/colorism-racism-why-black-people-discriminate-among-ourselves>

HANNON Lance, « White Colorism », *SAGE journals*, 5 février 2015, <https://journals.sagepub.com/doi/abs/10.1177/2329496514558628>

HILL Mark E. « Skin Color and the Perception of Attractiveness among African Americans: Does Gender Make a Difference? », *Social Psychology Quarterly*, vol. 65, n°1, 2002, pp. 77–91, [www.jstor.org/stable/3090169](http://www.jstor.org/stable/3090169)

JACOBS Tom, « Lighter Skinned Blacks and Hispanics Are Seen as Being More Intelligent », *Pacific Standard*, 25 février 2015, <https://psmag.com/social-justice/lighter-skinned-blacks-hispanics-viewed-as-more-intelligent>

LES INROCKUPTIBLES, « La marque Dove s’excuse après avoir diffusé une pub raciste », *Les Inrockuptibles*, s.d., <https://www.lesinrocks.com/2017/10/news/la-marque-dove-sexcuse-apres-le-tolle-dune-pub-jugee-raciste/>

MEDIUM, « Current trends arranged marriages in India », 12 décembre 2016, <https://medium.com/@solutionswebomania/current-trends-arranged-marriages-in-india-e0435d455e8e>

PARET Guillaume et VAUBIEN Floise, « Crèmes dépigmentantes : claire à tout prix ! », *Le Point*, 20 février 2018, [https://www.lepoint.fr/sante/cremes-depigmentantes-blanche-a-tout-prix-18-02-2018-2195901\\_40.php](https://www.lepoint.fr/sante/cremes-depigmentantes-blanche-a-tout-prix-18-02-2018-2195901_40.php)

PREMIUM BEAUTY NEWS, « L’Afrique, de plus en plus accro aux produits de blanchissement de la peau », *Premium Beauty News*, 18 août 2018, <https://www.premiumbeautynews.com/fr/l-afrique-de-plus-en-plus-accro,13788>

SAGE, « Educated black men remembered as ‘white’ », *EurekaAlert*, 14 janvier 2014, [https://www.eurekaalert.org/pub\\_releases/2014-01/sp-ebm011014.php](https://www.eurekaalert.org/pub_releases/2014-01/sp-ebm011014.php)

SALINGIT Moriah, « Racial disparities in school discipline are growing, federal data show », *The Washington Post*, 25 avril 2018, [https://www.washingtonpost.com/local/education/racial-disparities-in-school-discipline-are-growing-federal-data-shows/2018/04/24/67b5d2b8-47e4-11e8-827e-190efaf1f1ee\\_story.html](https://www.washingtonpost.com/local/education/racial-disparities-in-school-discipline-are-growing-federal-data-shows/2018/04/24/67b5d2b8-47e4-11e8-827e-190efaf1f1ee_story.html)

SANAHARHARA, « Bollywood, Isn’t It Time You Got Over Your Colorism ? », *Muslimgirl*, <https://muslimgirl.com/bollywood-isnt-it-time-you-got-over-your-colorism/>



STULTJENS Eléonore, « Penser le vécu des femmes racisées dans l'espace public », Analyse FPS, 2019, <http://www.femmesprevoyantes.be/wp-content/uploads/2019/09/Analyse2019-Femmes-racisees-espace-public.pdf>

UNIA, *Rapport chiffres 2019*, p. 45, [https://www.unia.be/files/Documenten/Jaarrapport/2020\\_Rapport\\_chiffres\\_2019\\_DEF.pdf](https://www.unia.be/files/Documenten/Jaarrapport/2020_Rapport_chiffres_2019_DEF.pdf)

VANWONTERGHEM Lynn, « Noire & pas black », *MULAKOZè*, 30 octobre 2019, <https://www.mulakoze.com/single-post/2019/10/30/NOIRE-PAS-BLACK>

VIGLIONE Jill, HANNON Lace et DEFINA Robert, « The impact of light skin on prison time for black female offenders », *The Social Science Journal*, Vol. 48, n°1, janvier 2011, pp. 250-258, <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0362331910000923>

WUYARD Kathleen, « En Belgique, le marché du travail n'est pas tendre envers les femmes de couleur », *Flair*, 22 mars 2018, <https://www.flair.be/fr/lifestyle/societe/en-belgique-le-marche-du-travail-nest-pas-tendre-envers-les-femmes-de-couleur/>

WUYARD Kathleen, « Malgré les dangers, le blanchiment de peau séduit toujours plus en Afrique », *Flair*, 21 août 2018, <https://www.flair.be/fr/mode-beaute/malgre-les-dangers-le-blanchiment-de-peau-seduit-toujours-plus-en-afrique/>



## QUI SOMMES-NOUS ?

Nous sommes un mouvement féministe de gauche, laïque et progressiste, actif dans le domaine de la santé et de la citoyenneté. Regroupant 9 régionales et plus de 200 comités locaux, nous organisons de nombreuses activités d'éducation permanente sur l'ensemble du territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

En tant que mouvement de pression et de revendications politiques, nous menons des actions et militons pour les droits des femmes: émancipation, égalité des sexes, évolution des mentalités, nouveaux rapports sociaux, parité, etc.

Nous faisons partie du réseau associatif de Solidaris. En tant que mouvement mutualiste, nous menons des actions et militons contre les inégalités de santé.

Toutes nos analyses et nos études sont disponibles sur notre site :

[www.femmesprevoyantes.be](http://www.femmesprevoyantes.be)



Avec le soutien de :

